

Figures de terre

Rodin face à l'antique

Exposition dossier

13 janvier au 1^{er} avril

Rodin collectionneur d'antiques ne sut résister au charme des «Tanagras», à «la discrète grâce de ces membres drapés qui expriment le retrait de l'âme». Ces figurines grecques d'argile, redécouvertes en Béotie à la fin de l'année 1870 sur le site de Tanagra, connurent un tel engouement à la fin du XIX^{ème} siècle qu'elles donnèrent leur nom à l'ensemble des terres cuites antiques et symbolisèrent communément l'élégance et la beauté féminine.

Dès les années 1890, le sculpteur acheta sur le marché de l'art parisien des dizaines puis des centaines de statuette égyptiennes, grecques ou romaines qu'il rassembla dans les vitrines de sa maison de Meudon - il se passionna plus tardivement, après 1910, pour les terres cuites d'Extrême-Orient. Ces objets étaient selon lui l'expression d'une nature saisie avec justesse par les maîtres anciens et désormais unique inspiratrice de son art.

L'exposition présente un choix de ces terres cuites, en évoquant le cadre de vie de l'artiste, ses sources d'acquisition, ses lieux d'exposition et les images de son musée imaginaire, grâce aux archives, aux ouvrages et aux photographies anciennes conservés au musée Rodin. L'antique rejoint la vie sur les photographies de la danseuse Loïe Fuller, qualifiée par Rodin de «Tanagra en action». Des dessins du sculpteur, contemporains de l'acquisition des terres cuites - figures drapées, femmes-vases aquarellées d'ocre ou architectures - éclairent encore d'un autre jour le regard porté sur la collection.

